

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[147_Correspondances : 1834-1873](#)[Item](#)[\[Paris\], le 4 janvier 1858, Jules Lacroix à François Guizot](#)

[Paris], le 4 janvier 1858, Jules Lacroix à François Guizot

Auteurs : Lacroix, Jules (1809-1887)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Progrès](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-01-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 147 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lacroix, Jules (1809-1887), [Paris], le 4 janvier 1858, Jules Lacroix à François Guizot, 1858-01-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6039>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

10

Monsieur,

Permettez-moi, je vous prie, l'honneur de vous
adresser le testament de César. Je parais
en grand occupation et vous ne pouvez
de consacrer quelques moments à la
lecture de vos ouvrages, vous y trouverez
je l'espère du moins, une étude consciencieuse
des grands principes de l'antiquité, et
des théories, en fait, ce glorieux
sublime, dont vous avez fait, pour ainsi
dire, votre ami.

Je vous prie, voulez-vous seulement servir mes
vues dramatiques pour les plaines de
scène, mais développer pour la scène une
haute pensée morale, qui peut être, et
je vous prie, quelque indéfiniment d'air, une
épopée de haute et d'immortalité politique.
Comme la nature. — César, c'est l'homme de
la civilisation, l'homme du progrès, qui de
misérable, revêt le sacrifice à leur
ambition, à leur orgueil; César, c'est le
principe de l'autorité, la justification

10 8

Un jeune fort, de l'unité gouvernementale
sans laquelle il n'y a point de société humaine.
Mais sera-t-il permis de vous avouer, laissez,
qu'en touchant sur aucun, avec enthousiasme
cette majestueuse figure de César, j'ai
pu me lier souvent à un autre homme
de cœur et de génie qui lui non plus
ne voyait pas dans la civilisation digne
d'un haut rang universel? Cet homme
a été la noble victime de intrigants
et de ambitieux; mais enfin il nous est
revenu! la patrie de Shakespeare nous
l'avait très longtemps gardé.

Où, mon Dieu, j'ai vu pour la France
qui s'élève sur de son plus grand avenir.

Mon Dieu, mon Dieu, l'assurance
de mon respect et de mon admiration.

Julz Lacroix

Ce 14 janvier 1850